

trionpher de la maladie si la cause n'est préalablement enlevée, ainsi que les conditions qui en favorisent le développement et le progrès. Nous croyons fermement que dans le traitement de la diarrhée infantile les mesures thérapeutiques ne doivent venir qu'en dernier lieu, et c'est pour cette raison que nous insistons surtout sur la diète, le régime, et en général, sur les mesures hygiéniques. Si l'on a lieu de soupçonner la présence de matières irritantes dans les intestins de l'enfant, rien ne soulagera autant le petit malade qu'un laxatif *v. g.* une dose d'huile de Ricin. Très souvent la diarrhée cessera alors comme par enchantement. Si elle persiste, et qu'il y ait acidité des sécrétions gastriques et intestinales, les selles contiendront alors, de petits grumeaux d'apparence caséuse, et auront avec une odeur décidément infecte, une réaction acide. Une cuillerée à thé d'eau de chaux donnée avant chaque repas aura bientôt raison de ce trouble. Au lieu d'administrer l'huile de Ricin, le Dr. A. A. Smith la remplace par la formule suivante :

R. Pulv. Rhæi Rad. gr xv
Soda Bicarb..... gr XXV
Aquae Menth pip ʒij

M.—Dose : une cuillerée à thé, comme laxatif, pour un enfant de un à quatre mois (1). Ici nous avons, réunis, les effets laxatifs de la rhubarbe, en même temps que ses soit-disants effets astringents, ceux d'un alcalin, d'un sédatif, et enfin l'action antiseptique de la menthe.

Dans un grand nombre de cas, la diarrhée simple cèdera aux moyens les plus simples aussi, tels que l'addition au lait, en quantité variable, de l'eau de riz, ou mieux de l'eau d'orge (barley-water), ou bien la dilution plus ou moins grande du lait avec de l'eau pure, ou encore l'abstinence complète de lait pendant douze ou vingt quatre heures durant lesquelles on ne donne à l'enfant que de l'eau d'orge, jusqu'à ce que l'irritation stomacale et intestinale soit calmée. Si l'enfant est encore au sein, il sera bon de le mettre aussi à cette diète. Si la diarrhée n'en est pas soulagée on pourra avoir recours aux médicaments.

Le Dr. J. Lewis Smith vante beaucoup, et avec raison, croyons-nous, les effets du bismuth et de l'opium dans le traitement de la diarrhée simple, avant la manifestation des

(1) *Therapeutics of diarrhæa in children* by A. A. Smith, lecturer on clinical medicine in Bellevue Hospital, New-York, 1879.